

ce détail on lien le sacramentaire de Bobbio, le *Rotulus* de Ravenne, un sermon de Basile de Séleucie sur la fête, trois documents du ^{ve} siècle, ne sont pas des attestations « assez sûres ¹ ». L'asse pour les documents, mais il restait les monuments; il en restait au moins un, et il fait bon ici d'écouter un homme moins soucieux que d'autres de rajeunir le plus possible les dates des fêtes liturgiques de la Vierge :

« Lorsque sainte Hélène rechercha l'emplacement des saints lieux en Palestine, elle découvrit à Nazareth la maison où l'on crovait que s'était accompli le mystère de l'Incarnation. Elle fit construire, comme à Bethléem et à Jérusalem, une basilique sur la grotte même et qui contenait la maison de la Vierge à Nazareth... Or nous croyons légitime de raisonner sur la basilique de Nazareth comme sur celles de Jérusalem et de Bethléem. Nous avons démontré d'après la *Peregrinatio* qu'à cette époque, c'est-à-dire vers 380, une liturgie locale, antiochène, s'est développée autour de ces deux villes ²; des fêtes se sont fondées aux anniversaires des jours de la passion, de la résurrection, de la descente du Saint-Esprit, de la nativité du Sauveur; on y chante des offices, on y fait des processions aux dates anniversaires des mystères qui s'y sont accomplis. A chacune des basiliques est attaché le souvenir d'une fête qui lui correspond. C'est de là même, croyons-nous, que plusieurs de ces fêtes ont rayonné sur la chrétienté, par les nombreux pèlerins qui venaient, comme Éthéria, visiter les saints lieux et assister aux offices. Une basilique de l'Annonciation à Nazareth au ^{iv}e siècle entraînerait donc très vraisemblablement une fête de l'Annonciation que les autres Églises auront adoptée dans la suite des temps ³. »

consulté, il y a quelques années, à propos d'une révélation de l'incomparable sœur Emmerich que venait de confirmer une découverte près d'Éphèse répondit : « Je vous ai déjà dit qu'il est impossible d'introduire dans un débat sérieux un livre comme celui des visions de Catherine Emmerich : l'archéologie se fonde sur des témoignages et non sur des hallucinations. » Voilà qui proféré par un prêtre est bien : ce qu'il doit la contenir la mystique, celui-là ! N'en déplaise aux oracles de ce gabarit... etc. Hysmaus, *Sainte Eglise de Schie-lan*, 9^e édit., p. 287-288.

1. Voir la note suivante.

2. *Dict. d'Archéol. chrét.*, article *Annonciation*, col. 2216. Suite : « Nous saisis-